L'Accomplissement de la Pâque – 7ème Partie
Ronald Weinland
7 mai 2022

Tout d'abord, certaines choses sont arrivées plusieurs fois, et j'ai pensée en parler aujourd'hui, parce que c'est arrivé plusieurs fois dans le passé. Je veux simplement m'assurer que tout le monde puisse comprendre. Dans vos planifications pour les Jours Saints, en particulier pour la Fête des Tabernacles, mais aussi pour chaque Jour Saint, de manquer une réunion – que ce soit le premier ou le dernier jour – n'est pas une bonne chose à faire. Il vaut mieux pour vous ne pas être là dans ce cas-là. Si le voyage vous pose des problèmes, il vaut mieux le prévoir pour l'année suivante ou quelque chose comme ça, de manière à ce que vous puissiez être là.

Mais dans le passé, un certain groupe de gens avait commencé à faire ça. C'est le premier groupe de gens qui s'était séparé pour former une autre église, séparée de l'Église Universelle de Dieu, et ils étaient connus pour faire ce genre de choses. Il était très commun parmi eux de partir pendant le Dernier Grand Jour, dès le matin, et de laisser tomber le Sabbat. Vous pouviez oublier le Grand Jour, oublier d'écouter les sermons donnés au site de la Fête.

Et il y a même eu des situations où certaines personnes n'étaient même pas là le premier jour, ils n'étaient pas présent le premier jour de la Fête, mais ils étaient là les autres jours. Et donc, pourquoi venir? Mais bref, je voulais juste vous dire ça pour que tout le monde puisse comprendre.

Ce qui survient aussi sont les questions sur les voyages, quel genre de trajet, quelle distance. La chose la plus importante, c'est le sermon que vous entendez. C'est la chose la plus importante que nous avons lors d'un Sabbat. Et ce qui vient tout de suite après, c'est la communion. Parce que nous avons l'occasion unique de communier avec Dieu alors qu'Il nous guide, nous dirige et nous enseigne pendant ces jours. Et ce qui vient après sont les questions de déplacement. Il faut qu'on soit… C'est vraiment entre nous et Dieu comment nous allons nous y prendre. Il s'agit d'apprendre à juger et nous efforcer à trouver un bon équilibre qui est bon avec Dieu. Et il faut comprendre que vous devez faire attention à ce que vous allez faire là-bas. Là encore, la chose la plus importante, c'est de ne pas manquer les réunions.

Mais là encore, il ne faut pas non plus s'en aller immédiatement après et ne pas communier parce qu'on est tellement pressés, que le reste du temps on se presse pour attraper un train, un avion, un bateau. Peu importe ce que c'est.

Vous savez, il y a des gens qui dans certains cas voyagent pendant deux heures et demi, trois heures ou parfois quatre heures dans certaines régions du monde, pour pouvoir se réunir lors d'un Sabbat, quand ils ont l'occasion de se rassembler pour un Sabbat. Et pour eux, c'est une expérience unique. Parfois les gens se trouvent dans cette situation. Et donc avec quelque chose comme ça, qui se fait de temps à autres. Et si ça devait arriver régulièrement alors que ça n'est pas nécessaire, là encore, vous devez apprendre comment juger ces choses et vous assurez qu'elles soient justes avec Dieu.

Et aussi, les onctions. D'après plusieurs ministres, nous avons eu beaucoup de situations qui se sont présentées récemment, où il y a eu un grand nombre de demande pour des onctions, alors que ça n'aurait pas dû être aussi fréquent. Je vous dis simplement ça, parce que là aussi il faut trouver un équilibre.

Vous savez, si quelque chose se reproduit constamment dans notre vie, comme des allergies ou peu importe, quelque chose d'autre que nous avons et qui nous arrive souvent et qu'on demande chaque fois une onction pour ça, mais ce n'est pas à ça que servent les onctions.

À la base, nous avons une règle approximative que nous avons toujours suivi dans l'Église, remontant jusqu'à l'Église Universelle, que si nous avons une maladie ou certains maux, nous approchons Dieu jusqu'à trois fois. Parce que c'est en fait l'exemple que Paul avait donné et donc on copie ça, le fait qu'il avait cherché Dieu trois fois. Il avait demandé Son intervention pour une certaine faiblesse, et donc nous suivons cet exemple.

Et donc si quelqu'un avait, avec l'exemple de quelque chose qui réapparait, franchement, la première fois que vous allez devant Dieu, Il le sait. D'accord? Il est conscient de ce que vous voulez. Vous recevez une onction et Il le sait. Il est arrivé souvent que dans l'Église, j'ai vu Dieu intervenir immédiatement pour les gens. Il arrive aussi que ça prenne plusieurs jours. Il arrive aussi parfois qu'Il n'intervienne pas du tout. Et on en tire les leçons, on traverse un processus selon lequel Dieu nous enseigne quelque chose. Ce qui ne veut pas dire que Dieu n'est pas là pour nous, parce qu'Il est là, mais Il nous laisse parfois vivre les choses et faire certaines expériences.

Il est arrivé des fois où j'ai connu des guérisons dans ma vie; et pas à d'autres moments. Et ça fait partie de la vie. C'est Dieu qui commande. Nous vivons nos vies dans les mains de Dieu.

Je ne tiens pas à décourager les gens de demander des onctions, parce qu'on vous commande de le faire. Nous avons des situations où les gens ne demandent jamais! Ils ne demandent même pas une onction quand ils sont malades! Dieu nous commande "d'aller voir les anciens quand nous sommes malades." C'est une question de gouvernement de l'Église. Et en toute franchise, ça nous est donné pour nous enseigner ce qu'est le gouvernement de Dieu, que nous nous tournions vers ça pour ce que Dieu a en réserve pour nous. Et puis on nous dit, "et recevez une onction."

Donc là encore, quand on vient à ça, nous avons rencontré toutes sortes de situations que nous avons toujours géré dans l'Église de Dieu. J'essaye donc simplement de donner quelques lignes directrices.

Des reniflements, des allergies – en ce moment j'ai des allergies, mais je ne vais pas chercher à me faire oindre – à moins d'en arriver au point où ça me diminue tellement que je ne peux plus travailler, vous ne pouvez plus aller au travail. Nous suivons ce genre de ligne directrice. Et si vous vous sentez vraiment mal, alors vous n'êtes pas en mesure d'aller… Vous pouvez dire, "Je suis sans emploi", vous n'avez pas de travail. Ce que je veux dire, c'est que vous vous sentez tellement mal, que peu importe ce que vous avez à faire, vous n'êtes plus en mesure de faire ce que vous faire normalement pendant la journée, votre routine, vous vous sentez trop malade pour ça, alors, on devrait demander une onction.

Et donc, il est question d'équilibre dans tout ça. Parfois vous avez un coup de froid, ou un rhume, mais en gros, ça n'empêche les gens de rester actifs. Ce qui devrait nous empêcher d'aller travailler ou d'être en présence d'autres personnes, si on se souci d'eux, c'est le cas où vous toussez énormément sans pouvoir vous contrôler. Là aussi, il y a un équilibre à trouver. Mais si vous toussez occasionnellement, c'est quelque chose qui arrive à tout le monde.

De nos jours, si ça vous arrive dans un avion, alors tout le monde va vous regarder. C'est ce qui se passait. Maintenant ce n'est pas aussi systématique, les choses s'arrangent. Mais le jour où nous sommes partis, le jour-même où nous avons pris l'avion, on nous a dit, plus de masques, ils ne sont plus obligatoires, Delta a dit que les masques n'étaient plus obligatoires. Une certaine compagnie aérienne a dit qu'ils allaient continuer à les faire porter. Je ne sais pas s'ils le font ou non. Et puis dans les aéroports, la TSA a dit qu'ils n'allaient plus les imposer, "Youpi!" C'était tellement agréable. Parce que de voyager comme ça, c'est vraiment pénible, si vous êtes obligé de le porter pendant tout le voyage. Ou au travail, là où vous travaillez, c'est parfois exigé, mais franchement, en gros, ce n'est pas bon pour la santé.

Donc là encore, s'il s'agit de quelque chose qui continue, qui réapparait et vous arrive régulièrement, l'onction ne sert à rien. Si vous l'avez demandé trois fois pour quelque chose en particulier, alors ça suffit. En gros, c'est la ligne directrice que nous devrions suivre. Autrement… Faites preuve de sagesse dans ce domaine.

C'est pareil avec les enfants. Ça me fait penser à cette époque de l'année, j'ai des allergies et c'est un peu particulier quand je voyage, parce qu'ici il y a un changement de saison, c'est le printemps, et je suis habituer à cette région des vallées de l'Ohio, et tout-à-coup vous êtes quelque part ailleurs, c'est le printemps aussi, mais les choses sont très différentes et vous n'y êtes pas habitués et tout-à-coup vous avez un problème, une bataille. Pour moi, ça me frappe toujours dans la région du front. Je sais tout de suite quand j'ai une allergie. Et ça atteint parfois mes sinus. Ce n'est pas contagieux pour les autres. Si ça l'était, évidemment je ferais attention, si c'était quelque chose qui me gênait trop.

Mais là encore, à moins que vous ayez de la température, ou que vous ayez vraiment mal à la gorge, ou quelque chose qui pourrait être assez dangereux et qui pourrait être transmis à quelqu'un d'autre. Si vous vous sentez mal, vous ne devriez pas venir. Mais si vous vous sentez bien, vous n'avez pas de température, même si en gros vous éternuez occasionnellement… J'essaye simplement de penser au genre de choses qui pourraient arriver aux gens. En particulier avec les enfants quand ils grandissent, parce que leur corps essaye de combattre toutes sortes de choses, qui peuvent être comme des allergies à cette époque de l'année ou pendant l'automne, leur corps se développe, au point de pouvoir fortifier et équiper leur système immunitaire, contre toutes sortes de choses. Et donc il leur faut affronter toutes sortes de situations. Et ça, c'est normal.

Et simplement du fait qu'ils reniflent ou quelque chose comme ça, ne veut pas dire que tout le monde doit, "Oh attention…!" Et donc il faut qu'on regarde ces choses d'une manière saine et équilibrée. Et donc pensez-y. Vous n'avez pas besoin de vous sentir obliger de ne pas amener votre bébé ou votre enfant, si c'est quelque chose de léger comme ça, qui est très commun.

Je pense aux enfants qui font leurs dents et qui peuvent avoir certains symptômes, des symptômes assez pénibles qui sont comme un rhume, des situations où ils se mettent à vomir, ou des choses comme ça, mais vous n'avez pas à vous inquiéter qu'ils soient contagieux, parce que ce n'est pas une maladie contagieuse. À moins que vous ne fassiez vos dents. Certains d'entre nous pourraient souhaiter que ça leur arrive encore une fois, parce que dans la vie on en arrive au point où les choses se détériorent et on aimerait vraiment avoir une autre chance.
Mais bon, ça suffit maintenant pour les annonces.

Nous allons continuer dans la série intitulée *L'Accomplissement de la Pâque*, avec maintenant, la *7ème Partie*.

Et encore une fois, je suis vraiment impressionné de voir ce processus. Et c'est un peu comme d'examiner à reculons, le fait de comprendre que nous avons tous besoin de la Pâque dans notre vie. Christ est venu pour l'accomplir, mais elle est toujours en cours d'accomplissement, parce que c'est la raison pour laquelle il s'est sacrifié comme ça, c'est pour que nous puissions avoir ça à l'œuvre dans notre vie. Et donc, nous célébrons chaque année la Pâque. Nous avons besoin de la Pâque dans notre vie, c'est le processus qui nous permet d'être pardonnés.

Et puis les choses que nous avons étudiées, comme l'héritage et les sacrifices, ce sont des thèmes majeurs que Dieu a révélés au fil du temps, tout au long des écritures, parce qu'Il a progressivement révélé ça de plus en plus. Pour moi, c'est extrêmement fascinant, particulièrement quand vous réalisez l'étendu de tout ce que Dieu avait planifié, préparé et conçu, peu importe comment vous appelez ce processus, Son plan pour Sa famille qui allait s'étendre dans le temps, ce qu'Il allait faire avec l'humanité pendant 7100 ans, et de voir tout ça devient vraiment stupéfiant. Comment pouvez-vous décrire tout ça?

C'est pour cette raison qu'on se concentre sur certains aspects, comme le fait de comprendre que Dieu ne Se mettait à S'occuper des choses quand elles arrivaient, comme on le pensait dans le passé. On avait tendance à penser comme ça, parce qu'on était jeune en esprit, on progressait, on se développait, que ce soit individuellement quand on arrivé dans l'Église, ou en tant qu'Église, du fait que la vérité nous avait été restaurée pendant la période de Philadelphie, et puis ce qui s'était passé après avec Laodicée. Et là encore avec ce qui se passe maintenant dans PKG.

C'est extraordinaire de voir le processus par lequel Dieu a œuvré dans nos vies, et d'en ressentir de l'admiration, d'être en admiration devant Dieu. Et plus vous comprenez ces choses, plus vous pouvez être en paix, parce que votre vie est dans les mains de Dieu. Le réconfort qu'on y trouve est vraiment incroyable, on peut alors reposer dans la paix. Et pourquoi voudrions-nous quoi que ce soit d'autre?

Et de comprendre la grande puissance de Dieu Tout-Puissant, celle qu'Il exerce en particulier avec Son peuple, le souci qu'Il a pour Son peuple et le fait qu'Il est toujours resté concentré sur Son peuple. D'une manière générale, Il ne s'est pas concentré sur le monde. Leur moment va venir. Il a œuvré dans plusieurs domaines au fil du temps, avec des gouvernements, les chefs d'état, au pouvoir, hors du pouvoir, dans le cadre des choses que Dieu modelait dans le monde. Mais en général, il s'agit pour Lui de l'Église, de ceux qu'Il a appelé, comme c'est arrivé au cours des premiers 4000 ans.

Et donc, dans la *6ème Partie*, nous avons fini avec l'histoire de Joseph, qui s'était retrouvé en prison après que la femme de Potiphar l'ait accusé faussement d'avoir essayé de coucher avec elle. Mais une fois en prison, incroyable de voir ce que Dieu lui avait donné. Une faveur incroyable à l'époque. Au point où le chef de la prison l'avais mis en charge de s'occuper de toutes les affaires de la prison, et qu'à la base, tout ce que Joseph disait, c'est ce qui se faisait. Et de pas suivre ses instructions, évidemment, n'était pas une bonne chose. Et donc, il avait été mis en charge des affaires de la prison et de tous les prisonniers.

Nous allons relire les deux derniers versets de ce passage et continuer dans l'histoire.

Genèse 39:22 – Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait que par lui. En d'autres termes, c'est lui qui décidait de ce qu'il fallait faire.

Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui, avec Joseph. **Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait,** Il le faisait réussir. Incroyable!

Et ça me fait penser à la vie des gens dans l'Église. Très souvent, si on ne comprend pas ça, quel que soit le niveau, peu importe ce que nous vivons dans la vie, le fait que Dieu est là, et qu'Il Se sert des situations pour nous modeler et nous façonner, pour nous aider, pour nous apporter de la faveur à certains moments. Parfois, Il nous laisse traverser certaines situations pour que nous puissions apprendre ce qu'on a besoin d'apprendre, ou parce qu'on a besoin d'être corrigés dans notre vie, le fait qu'on ne peut apprendre que par expérience, en vivant une situation.

Et comme je l'ai toujours dit, ce que j'ai appris de plus important dans toutes mes années dans le ministère, a été de comprendre ce qu'il ne fallait pas faire, ce qui ne s'alignait pas avec ce que Dieu avait dit, le chemin qu'Il nous a montré pour notre manière de vivre, particulièrement au sein du ministère. Et donc toutes ces choses sont là pour nous enseigner.

Et là encore, c'est extraordinaire de comprendre que toutes ces choses qui arrivaient, avaient été prévues. Tout ce qui se passait avait été conçu. Tout ce qui était arrivé à Joseph, comment il a été emporté en Égypte, une coïncidence? Ou Dieu avait méticuleusement préparé toutes les phases de l'événement, faisant entrer en jeu certaines personnes, quand le moment était venu d'accomplir cette étape, et donc ils étaient là.

Et la précision du moment où c'est arrivé, ce n'était pas du tout à l'improviste, parce que Dieu avait l'objectif incroyable de Se servir de l'exemple de ce qu'allait représenter l'Égypte. De finalement sortir de l'Égypte. Mais en même temps, il y a tant de choses à apprendre sur le fait d'aller en Égypte, parce que Dieu avait conçu ça aussi. Et donc Il l'avait conçu. Et le fait de se retrouver en prison était aussi conçu. Il avait aussi conçu et prévu les rêves des deux prisonniers. Il n'avait pas décidé ça après que Joseph ait été jeté en prison. Ce ne sont pas des choses de dernière minute, "Oh, Je crois que Je vais faire ça", vous savez, comme nous réagissons à quelque chose qui vient d'arriver.

Dieu planifie les choses à l'avance, d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer, mais on peut s'efforcer de l'apprécier, et d'essayer de connaître la puissance de Dieu Tout-Puissant.

Et donc, je pense au fait qu'Il avait été prédéterminé longtemps à l'avance, qu'Israël (Israël!) si on arrive à comprendre tout ça, c'est Jacob sur le plan physique, mais Israël avec le sens que ça contenait, se devait d'être en Égypte. C'est une chose extraordinaire à comprendre. L'Égypte. Dieu a fait l'humanité pour qu'elle habite en Égypte, pour qu'elle demeure dans la servitude. Dès le moment de notre naissance, ça commence, c'est à cause de notre nature humaine, à cause de notre égoïsme. Dieu nous a fait comme ça. Il a fait entrer un peuple dans l'esclavage, en Égypte, dans la servitude.

Nous devons apprendre de toutes ces choses, le fait que Dieu a conçu tout ça. Incroyable. Et de comprendre que ça ne peut se faire d'aucune autre manière en ce qui nous concerne. Nous ne pourrions pas faire partie de la Famille Divine, en dehors d'avoir été fait exactement comme ça, pour faire l'expérience de cette mentalité qui agit comme ça, qui se tourne contre Dieu, qui dès le début s'est rebellé contre Dieu, avec la première Apostasie, le premier être a pécher, si vous voulez. Et de réaliser que c'est comme ça que nous avons été faits. Il nous faut vivre ça, en faire l'expérience, pour que nous puissions finir par le détester et le haïr.

Et plus ça fait longtemps que je suis dans l'Église, plus on a passé du temps dans ce corps avec en nous l'esprit de Dieu, plus j'en arrive à détester ma nature humaine. Elle est infecte. Nous sommes égoïstes par nature! C'est le genre de mentalité qu'on devrait développer, pour en arriver à la détester, la haïr, au point qu'elle nous dégoûte.

Vous voulez garder une partie de cette nature et l'emmener avec vous dans le Royaume de Dieu? Certainement pas! Si vous arrivez à comprendre comment nous sommes en tant qu'êtres humains égoïstes, vous finissez par la haïr, la détester. La seule chose que souvent nous arrivons à faire facilement, c'est de voir ce problème chez les autres et on juge les gens, "Regarde ce qu'il fait. Il ne devrait pas faire ça comme ça. Il devrait le faire de cette manière", pourquoi? "Parce que je connais la bonne manière de le faire. Je sais ce qu'il y a de mieux à faire."

Vous pensez, non, c'est à ce moment-là que vous avez besoin de vous regarder dans un grand miroir, et il faut un miroir qui vous entoure à 360 degrés, pour que chaque fois que vous vous tournez, vous continuez à vous voir. Il faut que ce soit comme ça spirituellement, parce qu'on est toujours à donner des excuses pour justifier ce que nous faisons et ce que nous pensons. Et pourtant, c'est vraiment écœurant. La nature humaine est comme ça.

La bénédiction que nous avons, c'est d'avoir l'esprit de Dieu pour voir ça, pour la combattre, pour la changer, pour graduellement, doucement mais sûrement, la transformer afin de voir les choses sous un autre angle, les voir sur le plan spirituel.

Genèse 40:1 – Après ces choses, il arriva que le majordome et le boulanger du roi d'Égypte, offensèrent leur maître, le roi d'Égypte. On ne sait pas ce qu'ils avaient fait, on ne nous dit pas. On nous dit simplement qu'ils ont fait une bêtise. **Pharaon fut irrité contre ses deux officiers, le chef des**

majordomes et le chef des boulangers. Et il les fit mettre dans la maison du chef des gardes, dans la prison, dans le lieu où Joseph était enfermé. Le chef des gardes les plaça sous la surveillance de Joseph, qui faisait le service auprès d'eux; et ils passèrent un certain temps en prison.

Alors le majordome et le boulanger du roi d'Égypte qui étaient enfermés dans la prison, eurent tous les deux un songe, chacun le sien. Est-ce que c'est arrivé à la dernière minute? Est-ce que c'est arrivé par hasard, que ces deux hommes furent tout-à-coup jetés en prison? Ou est-ce que Dieu avait planifié quelque chose d'incroyable, S'assurant que ça se réalise exactement comme Il l'avait prévu il y a bien longtemps? C'est ce qu'il nous faut arriver à comprendre, il faut qu'on puisse voir ces choses. Ce ne sont pas des situations de dernière minute.
Je me souviens d'une classe où j'étais (je vous l'ai raconté assez souvent, mais c'est un bon exemple), à l'Ambassador College, discutant avec les autres élèves d'Adam et Ève, posant des questions, et s'ils n'avaient pas péché, s'ils avaient fait les choses un peu différemment, et à quel moment le péché a commencé, et tous ces genres de questions. Mais plus tard, ces conversations ne semblaient avoir aucun sens. Pourquoi discuter d'un tel scénario? Parce que leur perspective était qu'au moment où ils avaient péché, Dieu S'était frappé le front en disant, "Non! Qu'est-ce que Je vais bien pouvoir faire maintenant? Regarde ce qu'ils ont fait. Ma création, ils ont péché!"

Non, la réponse à ça, c'est que Dieu nous a fait exactement comme ça, pour être en Égypte, pour pécher. C'est dans ce but, voilà ce qu'est la nature humaine, voilà ce que produit l'égoïsme. Il produit le péché. Ça fait partie du plan de Dieu. Dieu ne nous force pas à pécher, Il nous a fait comme ça et on a des choix à faire. Et puis quand finalement on est appelés et qu'Il nous montre comment nous sommes et ce que nous devrions faire, Il nous montre notre nature et commence à Se révéler à nous, alors, on a des choix à faire. Voilà de quoi il s'agit, faire des choix, prendre des décisions.

Pendant une même nuit, le majordome et le boulanger du roi d'Égypte, qui étaient enfermés dans la prison, eurent tous les deux un rêve, chacun le sien, pouvant recevoir une explication distincte. Joseph, étant venu le matin vers eux, les regarda; et voici, ils étaient tristes. Alors il questionna les officiers de Pharaon, qui étaient avec lui dans la prison de son maître, et il leur dit: Pourquoi avez-vous l'air triste aujourd'hui? Ils lui répondirent: Nous avons eu un rêve, et il n'y a personne pour l'interpréter.

Et donc, quels qu'aient été leurs rêves, c'était tellement vivide à leur pensée que ça les avait secoués profondément, parce qu'il ne s'avait pas ce qu'ils voulaient dire.

Joseph leur dit: N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations? Et là, c'est impressionnant, parce qu'il est en train d'être modelé et façonné au travers de certaines occasions, où certaines choses lui sont données à voir, pour voir comment il va réagir. Il est en train de passer des tests, et donc c'est ce qui lui arrive parce qu'il est en train de développer en lui quelque chose qu'il n'aurait pas pu développer s'il ne les avait pas traversés, et tout ça pour le travail que Dieu a prévu pour lui dans Sa Famille, une position qui va être très importante!

Joseph leur dit: N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les interprétations? Racontez-moi donc votre rêve. Le chef des majordomes raconta son rêve à Joseph, et lui dit: Dans mon rêve, voici, il

y avait un cep devant moi. Ce cep avait trois sarments. Quand il eut poussé, sa fleur se développa et ses grappes donnèrent des raisins mûrs. La coupe de Pharaon était dans ma main. Je pris les raisins, je les pressai dans la coupe de Pharaon, et je mis la coupe dans la main de Pharaon.

Joseph lui dit: En voici l'interprétation. Et là, franchement, c'est quelque chose qu'on doit apprendre et finir par comprendre dans l'Église, comment Dieu œuvre, comment Il nous conduit, nous guide et nous dirige. Parce que le concept est souvent comme ça dans le monde, comme avec l'exemple des prophètes avec ce qu'ils pouvaient voir dans des visions. Mais Dieu œuvrait avec chacun d'eux de manières différentes, à des moments différents.

Mais la chose principale que Dieu a toujours fait, c'est qu'Il communique directement dans la pensée. C'est là quelque chose qu'on devrait apprendre et quelque chose dont on devrait être convaincu en ce qui concerne notre appel. Quand, au début Dieu commence à nous attirer et qu'Il nous donne la vérité, Il nous donne l'aptitude à la voir, à comprendre la place qu'elle a dans le contexte de Son plan, c'est vraiment quelque chose que Dieu doit nous donner sur un plan spirituel.

Vous ne pouvez pas la découvrir par vous-mêmes. Non seulement ça, mais vous ne pouvez même pas continuer à vous y tenir, si vous décider de vous détourner de Dieu. Parce que tous ceux qui ont fait partie de l'Église de Dieu et qui sont partis, les dizaines de milliers de gens qui sont aujourd'hui dispersés dans tous les sens, ont tout perdu. Tout ce qui leur reste, c'est un semblant de ces choses qu'ils essayent de retenir sur un plan très physique, ils sont devenus très protestant dans leur manière de penser. Et ils ne peuvent rien y faire, parce qu'ils ne voient tout ça que sur un plan physique.

Et donc, tout ce qu'ils savaient sur le Sabbat ou les Jours Saints, sachant que Noël et les Pâques étaient fausses, leur donnait de choisir entre ces choses, et c'était clair dans leur pensée. Mais de voir le plan de Dieu dans tout ça, sans avoir du tout l'esprit de Dieu, pour pouvoir comprendre comment ces choses se font? Ils ne savent plus rien de tout ça. Ils ont tout oublié. Ils sont endormis et ils ne peuvent pas… Mais bon, maintenant ils ne peuvent rien y faire. Un grand nombre d'entre eux s'étaient vu donner l'occasion de confronter ça, de s'en occuper dès le départ. Mais ce sont des choix, des choix, des choix à faire.

Et la seule raison pour laquelle ceux d'entre nous qui ont fait partie de ça ont réussi à traverser tout ça, la seule raison pour laquelle on s'en est sortis, c'est parce que Dieu nous en a fait sortir. C'est un peu comme la première fois quand vous êtes appelés, Il a fallu qu'Il vous en fasse sortir, "comme une brindille qu'on sort du feu", Il nous a sorti du feu. Et s'Il ne l'avait pas fait, nous serions dans le monde sans rien comprendre, incapables de rien voir, de tout ce qui se passe dans le monde et de ce que Dieu fait.

Bien sûr, il y a des gens qui continuent à se tenir à des choses physiques, là encore, comme le fait que l'Europe va… Pourquoi? Parce qu'ils avaient entendu ça d'Herbert Armstrong. Est-ce que ça veut dire qu'ils sont dans l'Église de Dieu, ont-ils l'esprit de Dieu? Non. C'est simplement qu'ils se sont accrochés à certaines choses. Ils célèbrent la Pâque au bon moment, les Jours des Pains Sans Levain au bon moment, ils ont toujours ces choses, évidement.

Le fait que dans le monde quelqu'un pratique ça ou même dans PKG, ne veut pas dire qu'ils sont dans l'Église de Dieu. Parce que c'est par votre relation avec votre Dieu dans PKG où Dieu est à l'œuvre, c'est comme ça qu'on en fait partie. C'est un fait.

Joseph lui dit: En voici l'interprétation. Comment a-t-il su? Dieu l'a simplement placé… Dieu la lui a donnée. Et il avait le genre de confiance qui lui donnait de savoir que Dieu allait lui révéler ça. Il savait! Comment pouvez-vous savoir? C'est comme ce que je vous ai souvent raconté, la première fois que j'ai entendu parler du Sabbat, de la Pâque, des Jours Saints, la migration des peuples, des nations physiques d'Israël, et du fait que nous étions Manassé. J'ai vu tout ça clairement, je l'ai cru tout de suite. Comment j'ai pu le croire comme ça? Ma propre connaissance, mon intellect? Pas du tout. Parce que ça ne vient pas de l'intellect, ça vient de Dieu, c'est Dieu qui vous le communique dans la pensée.

C'est juste qu'Il vous le donne et tout à coup vous pouvez voir quelque chose pour la première fois. Vous regardez quelque chose que vous n'avez jamais vu avant et vous êtes en admiration, une scène spectaculaire, peu importe ce que c'est? Mais combien plus avec Dieu et l'esprit de Dieu.

Encore trois jours, et Pharaon relèvera ta tête et te rétablira dans ta charge; tu mettras la coupe dans la main de Pharaon, comme tu en avais l'habitude lorsque tu étais son majordome. Mais souviens-toi de moi, quand tu seras heureux, et montre, je te prie, de la bonté à mon égard; parle en ma faveur à Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison. "Tu as donc été béni. Dieu t'a donné de savoir quelque chose; alors je te prie souviens-toi de ça." **Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux, et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison.**

Le chef des boulangers, voyant que Joseph avait donné une interprétation favorable… Parce qu'au départ ils n'étaient pas très disposés à en parler à cause de ce qui se passait dans leur rêve. Et lui, ne voulait pas en parler. C'est pour ça qu'il avait attendu, à cause de ce qu'il avait vu et l'impression que ça lui avait donné. **… voyant que Joseph avait donné une interprétation favorable, dit: Voici, il y avait aussi, dans mon rêve, trois corbeilles de pain blanc sur ma tête. Dans la corbeille la plus élevée il y avait pour Pharaon des mets de toute espèce, cuits au four; et les oiseaux les mangeaient dans la corbeille au-dessus de ma tête. Joseph répondit, et dit: En voici l'interprétation.**

N'est-ce pas impressionnant? Je veux dire, on vous dit quelque chose comme ça et Dieu va révéler ce que ça veut dire. Parce qu'il n'y a aucun autre moyen de savoir ce que ça veut dire. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire? Des corbeilles sur la tête et ce que font les oiseaux? Pourquoi le premier rêve était-il bon? Qu'est-ce qui le rendait bon?

Joseph répondit, et dit: En voici l'interprétation. Les trois corbeilles sont trois jours. Encore trois jours, et Pharaon enlèvera ta tête de dessus toi, te fera pendre à un bois, et les oiseaux mangeront ta chair. C'est vraiment incroyable d'avoir à dire à quelqu'un, voilà ce que ça veut dire, et c'est ce qui va t'arriver dans trois jours.

Le troisième jour, jour de l'anniversaire de Pharaon, il fit un festin à tous ses serviteurs; et il éleva la tête du chef des majordomes et la tête du chef des boulangers, au milieu de ses serviteurs. En

d'autres termes, ce n'est pas qu'il leur a coupé la tête, mais c'est une question de les placer à nouveau, à leur poste. Voilà où ils sont, regardez-les tous parmi les serviteurs, Et donc, c'est ce qu'il veut faire comprendre à tout le monde.

Puis il rétablit le chef des majordomes dans sa charge de majordome. Il le fait savoir à tout le monde. Tout le monde est rassemblé là. **Pour qu'il mît la coupe dans la main de Pharaon; mais il fit pendre le chef des boulangers, selon l'interprétation que Joseph leur avait donnée. Cependant, Le chef des majordomes ne pensa plus à Joseph. Il l'oublia.**

Là encore, quand on nous parle d'élever la tête du chef des majordomes et du chef des boulangers parmi tous les serviteurs, il ne s'agit pas de leur enlever littéralement la tête. Peut-être que j'ai déjà dit ça il y a un instant, au sujet de la tête, mais quand on lit, "éleva la tête", ça ne veut pas dire ça – j'espère que je n'ai pas dit ça, c'est probablement ce que j'ai dis – ça ne veut pas dire de la leur couper. Dans ce cas-là, là encore, il s'agit de replacer quelqu'un à leur post devant tout le monde, de les élever devant eux. Mais ce qui va arriver au boulanger n'est pas ce qui va arriver au majordome. Dans ce cas-là, tu vas être pendu à un arbre.

Verset 21 – Il rétablit le chef des majordomes dans sa charge de majordome, pour qu'il mît la coupe dans la main de Pharaon; mais il fit pendre le chef des boulangers.

Genèse 41:1 – Au bout de deux ans, Pharaon eut un rêve. Voici, il se tenait près du fleuve. Et donc maintenant Joseph a passé tout ce temps en prison. Les deux hommes avaient eu leurs rêves, il les avait interprétés, et ils étaient parti, et deux ans ont passé sans que rien n'arrive.

Et voici, sept vaches. Et maintenant c'est le rêve de Pharaon. **…belles à voir et grasses de chair montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. Sept autres vaches laides à voir et maigres de chair montèrent derrière elles hors du fleuve, et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve. Les vaches laides à voir et maigres de chair mangèrent les sept vaches belles à voir et grasses de chair. Et Pharaon s'éveilla.**

Il se rendormit, et il eut un second rêve. Voici, sept épis gras et beaux montèrent sur une même tige. Et sept épis maigres et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux. Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et Pharaon s'éveilla, et en fait, c'était un rêve.

Le matin, Pharaon eut l'esprit agité. Et donc là encore, ce genre de rêve était pour eux tellement vivide, comme ça l'avait été pour le boulanger et le majordome, le fait que ce qui s'était passé dans leurs rêves les avait vraiment secoués. Il n'avait jamais rien connu de pareil avant. Et c'est ce qui lui arrivait à ce moment-là. Parce que ce qu'il avait vu était très inquiétant dans sa pensée, à son esprit.

Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Et donc, quand vous ne savez pas quoi faire et que vous êtes sûr de pouvoir vous tourner vers ceux qui sont censés savoir, ceux qui ont été formés, entraînés et tout ça (avec leur manière de voir les choses et les croyances qu'ils avaient), il voulait que quelqu'un vienne lui dire ce que son rêve signifiait,

parce que vraiment ça le troublait. **Il leur raconta ses rêves. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon.**

Alors le chef des majordomes prit la parole, et dit à Pharaon: Je me rappelle aujourd'hui de ma faute. Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs; et il m'avait fait mettre en prison dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des boulangers. Nous eûmes l'un et l'autre un rêve dans une même nuit; et chacun de nous reçut une interprétation en rapport avec le rêve qu'il avait eu.

Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos rêves, et il nous les interpréta. Les choses sont arrivées selon l'interprétation qu'il nous avait donnée. Pharaon me rétablit dans ma charge, et il fit pendre le chef des boulangers.

Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte de prison. Il se rasa, changea de vêtements, et se rendit devant Pharaon. Et donc, pour se présenter devant Pharaon, il avait dû se préparer comme ça, se laver, se raser et tout ça, et il fut amené devant lui en sa présence.

Pharaon dit à Joseph: J'ai eu un rêve. Personne ne peut l'interpréter; et j'ai appris que tu interprètes un rêve, après l'avoir entendu.

Donc là encore, incroyable de voir ce qui s'est passé. Et ce n'est pas arrivé à la dernière minute – des choses que Dieu avait depuis longtemps planifiées, pour qu'elles aient lieu exactement comme ça. Que deux personnes allaient perdre la faveur du roi, qu'ils allaient être jetés en prison où était Joseph, parce que c'était le dessein de Dieu que Joseph soit en prison pendant un temps. Et tout ça avait été planifié, juste comme vous…

Comme si vous avez déjà vu les plans de construction d'un bâtiment, des dessins et des diagrammes sur de grandes feuilles de papier, et plus le projet est grand, plus les plans sont grands, plus les détails sont méticuleux, avec toutes les spécifications nécessaires. C'est extraordinaire!

Mais de penser à Dieu? Ce genre de choses demande tellement de travail, tous les détails doivent être prévus pour que les choses se passent exactement et correctement. Et Dieu fait tout ça, c'est Lui qui fait ces choses de manières qui sont pour nous très difficile à comprendre.

Pharaon dit à Joseph: J'ai eu un rêve. Personne ne peut l'interpréter; et j'ai appris que tu interprètes un rêve, après l'avoir entendu. Joseph répondit à Pharaon, en disant: Ce n'est pas moi! Une très bonne leçon à apprendre. Une leçon impressionnante à apprendre. Quelque chose qu'il faut garder profondément gravé dans notre pensée, que peu importe ce qui nous arrive dans la vie, étant dans l'Église de Dieu, de ne jamais, jamais, jamais, jamais se donner le mérite de quelque chose. Parce que dès que vous faites ça, vous allez en souffrir. Dieu va S'en assurer. Réellement! Parce que ces choses ne sont pas sans importance. Quand Dieu nous appelle, qu'Il nous ouvre les yeux, et on se met à s'attribuer le mérite de ces choses?

Ça me rappelle le passé, avec les gens qui étaient amoureux des choses qu'ils faisaient, de ce qu'ils pouvaient croire, savoir et comprendre. Et parfois on peut même voir ça dans l'Église de Dieu

aujourd'hui, avec des gens qui pensent comprendre et savoir des choses qui ne sont pas encore connues. Faites très attention de ce genre de mentalité. Soyez très prudent. Parce que j'ai vu tant de gens tomber en chemin à cause de ça. Parce que ça montre qu'on ne comprend pas comment Dieu œuvre; c'est de s'attribuer le mérite à soi-même, ce qui n'est pas très malin à faire.

Je repense aux gens qui voulaient donner des sermons et des petits sermons, et même après les avoir donnés, ils s'en donnaient la gloire. Parce qu'il y a certainement une gloire qui provient de ce que Dieu donne pour ce qu'Il fait, mais c'est à Dieu, ça vient de Dieu. Quoi que Dieu puisse nous donner, si quelqu'un s'en attribue le mérite, il va vraiment en souffrir. Et j'ai vu ça tellement souvent dans l'Église de Dieu, quand les gens se gonflent d'importance. Assurez-vous de ne jamais tomber dans ce piège. Et je vous prie de bien comprendre, que c'est un piège énorme. Parce qu'une fois qu'il se referme, très peu de gens ont pu en échapper. C'est l'expérience que j'ai eu dans l'Église de Dieu.

Joseph répondit à Pharaon, en disant: Ce n'est pas moi! C'est Dieu qui donnera une réponse précise à Pharaon. Pharaon dit alors à Joseph…

Il était prêt à défendre ce qu'il croyait. On doit faire ça dans l'Église de Dieu! On doit vivre comme ça, défendre et tenir ferme peu importe ce que les autres peuvent penser. Sans pour autant aller prêcher autour de nous, faire des choses que nous ne devrions pas faire, comme quand quelqu'un pose une petite question, ou parfois-même sans rien demander, on veut tout leur raconter, "Voilà tout ce qu'on fait dans l'Église!" ou "Dans quoi vous avez cuisiné ça?"

Vous êtes dans un restaurant avec d'autres personnes et vous demandez à voix haute, "Qu'est-ce que c'est ça? Qu'est-ce qu'il y a dedans? Est-ce que c'est…? Quel genre de…?" J'essaye de me souvenir des noms. "Quel genre d'huile vous utilisez? Est-ce que c'est Crisco? Est-ce que c'est du lard? Est-ce que c'est...? Est-ce que ça vient du porc?" Et vous vous mettez dans un état comme si c'était une question religieuse importante et que pour nous c'est tout ce qui compte. Non, pas du tout.

C'est pour ça que je déteste voir ce que parfois les gens font dans un restaurant, tous à se tenir les mains autour d'une table, et ils prient. Et on se dit, "Oh non, je vous prie, ne faites pas ça. Ne savez-vous pas l'effet que ça a même sur le plan physique dans le monde?" Mais les gens ne s'en rendent pas compte. Parce que c'est centré sur eux, le soi. Il s'agit de se donner de l'importance et de montrer qu'ils sont religieux. Vous pensez...?

C'est dans ces domaines que parfois, même dans l'Église de Dieu, on fait des erreurs, celles-ci en sont l'exemple. Et ces choses ont eu lieu très souvent. Il faut donc que nous fassions très attention à ne pas forcer sur les gens, ce que nous pensons qu'ils ont besoin dans leur vie. Dieu va S'en occuper.

C'est comme ce qui se passe en ce moment. Je suis dans une sorte de dilemme, parce que c'est comme je le disais à Dieu ce matin, "Je ne sais pas ce que je suis supposé faire? Je n'ai personne pour me dire ce que je suis supposé faire; tout ça est à Toi. Qu'est-ce que je suis censé faire avec le livre? J'ai essayé de trouver un publiciste – je pensais qu'on en avait trouvé un bon. Mais il ne répond plus." Je me demande pourquoi. Bien que je sois sûr de savoir pourquoi. Parce qu'il est allé sur l'internet et il n'a pas

eu besoin de faire beaucoup de recherche. Ça se voit vite, "Ce gars est timbré. 2012 et la prison…?" Et donc il faudra que Dieu fasse quelque chose pour que ça marche.

Parce que si la porte ne s'ouvre pas en grand, je ne vais pas essayer d'entrer, parce que je ne veux pas pousser quelque chose qui ne doit pas être poussé. Et tous les fonds que nous avons, je ne sais honnêtement pas quoi faire avec tout ça, parce que nous ne sommes pas dans la même situation comme ce qu'avait fait Herbert Armstrong. Il avait reçu la mission de diffuser l'évangile, distribuer *La Pure Vérité*, les magazines, les émissions télé et radio, de pousser à fond et d'y investir jusqu'au moindre centime à sa disposition. Ce n'est pas pareil pour nous.

Ce n'est pas le travail que nous avons à faire. On ne fait pas la même chose, parce que Dieu œuvre d'une manière très différente dans cette fin-des-temps, par rapport à ce qu'Il faisait pendant Philadelphie. Il fait quelque chose d'autre. J'en suis conscient d'une grande partie, mais il y a des choses que je ne sais pas. Et donc, qu'est-ce que nous pouvons faire; qu'est-ce que je vais faire? Pour moi, c'est même un peu pire que la Mer Rouge.

Mais je ne m'inquiète pas, parce que c'est l'œuvre de Dieu et qu'à un certain moment, Dieu va clarifier tout ça. Et il se peut que ce soit pour une période assez courte. Tout ça n'a pas besoin d'être longe. Peut-être même que ça n'est pas sensé l'être, peut-être que c'est juste pour l'Église. Je pense que c'est beaucoup plus que ça, mais je ne sais pas pour quoi.

Mais quand le temps sera venu, si alors on doit faire quelque chose, vous savez, Dieu va le faire. Ça va être Son œuvre. C'est ce qu'Il nous a montré clairement. C'est Son œuvre. Et c'est là que vous reposez et que vous avez la paix. Parce que si vous insistez et que vous poussez quelque chose, le faisant à votre manière, c'est exactement à l'opposé de ce qu'on voit ici avec Joseph. Parce que de s'attribuer le mérite de quelque chose, n'est pas très intelligent.

Mais bon, **C'est Dieu qui donnera une réponse précise à Pharaon. Pharaon dit alors à Joseph: Dans mon rêve, voici, je me tenais sur le bord du fleuve.** Et donc, Pharaon lui raconta son premier rêve avec les vaches saines et les vaches maigres, et puis le second avec les épis de blé et ce qui s'était passé. Et donc il lui racontait ça et on n'a pas besoin de relire tout ça.

Verset 25 – Joseph dit à Pharaon: Ce qu'a rêvé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'Il va faire, ce que Dieu Se prépare à faire. **Les sept belles vaches sont sept années: et les sept beaux épis sont sept années: les deux sont un seul rêve.** Et alors, comment pouvez-vous…? Il avait fallu que Dieu lui mette ça dans la pensée pour savoir exactement de quoi il s'agissait, parce qu'il n'y a aucun autre moyen de savoir quelque chose comme ça.

Les sept vaches décharnées et laides, qui montaient derrière les premières, sont sept années; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'orient, seront sept années de famine. Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. Et là encore, je vous prie de bien comprendre que tout ça avait été prévu par Dieu il y a très longtemps. Parce que vous savez? Il fallait qu'Israël, Jacob, descende en Égypte. Il fallait que toute la famille soit en Égypte. Ça faisait partie du plan de Dieu.

Sept années de famine viendront après elles; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays. Cette famine qui suivra sera si sévère qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. Si Pharaon a vu le rêve se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter. Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Égypte.

Et cette idée n'était pas venue de lui. C'est comme avec l'interprétation du rêve. C'est quelque chose qui lui est donné, disant au Pharaon que ça vient de Dieu. **Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde.**

Verset 36 – Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.

Ces paroles plurent à Pharaon. Ça l'avait impressionné. Pourquoi? À cause de Dieu. Parce qu'en même temps, Dieu communiquait aussi dans sa pensée. C'est Dieu qui avait communiqué avec le garde de la prison, celui qui était en charge de la prison, pour donner à Joseph toutes les responsabilités, de lui donner de commander. C'est Dieu qui mettait à l'esprit de l'autre, d'apprécier et d'être favorable à ce qu'il disait. Dieu a ce pouvoir.

Il a le pouvoir de changer les gens, de changer leur manière de penser envers quelqu'un, de communiquer avec eux, de manière à changer leur manière de voir quelqu'un de l'Église de Dieu. J'ai vu ça arriver. On peut parfois affronter beaucoup de difficultés et il arrive que des situations se retournent totalement à l'envers si Dieu décide de modeler, façonner et enseigner quelque chose d'unique à quelqu'un par cette expérience. Parce que Dieu n'œuvre pas avec nous tous de la même façon.

Ces paroles plurent à Pharaon et à tous ses serviteurs. Et Pharaon dit à ses serviteurs: Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu? Et donc, il fut inspiré de dire ça. Ce n'est pas qu'il l'avait compris, mais il avait vu là quelque chose d'unique, quelque chose qui… Il ne croyait pas au Dieu des Hébreux. Mais le Dieu dont Joseph parlait, et du fait de tout ce qui venait d'être révélé, il était prêt à considérer ce qu'il disait, parce qu'il ne pouvait l'avoir reçu d'aucune autre manière. C'est-à-dire quelqu'un qui pouvait savoir ce qui vient de Dieu?

Et Pharaon dit à Joseph: Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Il avait déjà pris sa décision, parce que c'est ce qu'il avait à l'esprit. C'est pour ça qu'il a dit ça. **Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.**

Et là, c'est vraiment stupéfiant, de voir que Dieu avait réalisé tout ça.

Pharaon dit à Joseph: Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte. Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou, ce qui représentait l'autorité et une position importante dans la maison de Pharaon, juste en dessous du Pharaon. **Il le fit monter sur le char qui suivait le sien.** Il y avait donc deux chars bien connus dans tout le pays. C'est un peu comme Air Force 2. (Désolé.)

Et donc, on lui donne le deuxième char et quand il va passer, les gens vont le savoir, parce que c'est un char bien connu. **Et l'on criait devant lui: A genoux!** Et donc il est… Vraiment, quelle… Je veux dire, stupéfiant, impressionnant. Comment décrire une telle chose?

Voyez, c'est pour ça que je sais que je n'ai pas à m'inquiéter au sujet du livre et ce que je dois faire ou sur ce qui va se passer en cette fin-des-temps. Et si vous tous ne comprenez pas combien nous sommes proches de voir les choses se réaliser à tout moment, à tout instant, je vous prie d'être sur vos gardes. Restez en alerte. Parce qu'il est tellement facile de se relâcher et de détourner vos yeux de l'objectif de ce que nous devons faire et comment nous devrions le faire. Efforcez-vous de garder l'esprit éveillé, ce qui veut dire de vous rapprocher de Dieu, recherchant Son aide.

Je veux dire, s'il y a bien une époque à surveiller, c'est bien celle-là! Les tonnerres sont vraiment assourdissants. Ils sont tellement puissants en ce moment. Je pense à un d'entre eux – je voulais juste vous faire part de quelque chose – quand j'écoutais les infos en Europe. C'est simplement qu'ici on ne reçoit rien de pareil. Généralement j'écoute quatre chaînes d'informations différentes qu'on trouve là-bas, France 24, BBC, Al Jazeera – il faut que vous sachiez d'où ils viennent, ce qu'ils pensent – Deutsche [Welle (DW)] (Je ne me souviens pas vraiment du nom complet.) Mais bon, il y en a plusieurs comme ça, mais chacune a une perspective différente sur le sujet traité.

Mais l'une d'entre elle parlait de l'Allemagne et du fait que l'Allemagne avait littéralement fait demi-tour, en faisant quelque chose d'impensable, décidé maintenant d'envoyer de l'armements, des chars, en Ukraine. Et ça, c'est la personne qui faisait le commentaire, il a dit, je ne me souviens pas s'il avait dit "Il y a une semaine", ou "quelques jours de ça", en fait, il disait à la base, "C'est impensable que l'Allemagne fasse une chose pareille." Et maintenant, c'est ce qu'ils font.

C'est quelque chose que les Européens n'auraient jamais penser voir arriver, que l'Allemagne serait prête à faire une telle chose pour aider l'Ukraine. Et maintenant, c'est ce qu'ils font. Et je peux vous dire, je ne sais pas si vous avez vu des photos des chars qu'ils envoient, ça rend les nôtres assez minables en comparaison. Ils ont toujours été connu au travers de toutes les guerres, remontant loin en arrière, pour être très innovants dans la conception des machines de guerre, dans la vente d'armements, amenant sur le marché des nouveaux concepts d'armements, puissants et très différents pour la guerre. Ils ont toujours… Ils ont cette réputation.

Et je regardais tout ça et je me suis dit, eh ben mon vieux, c'est vraiment devenu une réalité aujourd'hui, parce que tout l'armement que vous voyez sur le terrain venant de la Russie et même de la Chine…n'est rien comparé à ce qu'ils ont. C'est vraiment incroyable.

Mais bon, le point important, c'est l'attitude et la mentalité du peuple Allemand – bon, pas uniquement l'Allemagne, mais l'Allemagne va être un des acteurs principaux en fin de compte. De toutes les nations qu'il y a là-bas, l'Allemagne est vraiment en train de changer et c'est comme si elle était en train d'accélérer en ce moment, à fond en avant. Le rythme des choses a vraiment accéléré. Et franchement, dans bien des aspects, c'est pour moi très encourageant, parce que ça veut dire que les choses arrivent plus rapidement, elles se passent plus rapidement, elles arrivent plus vite au seuil de notre porte.

Verset 44 – Il dit encore à Joseph: Je suis Pharaon! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. En d'autres termes, sans ta permission, selon ce que tu dis, c'est ce qui se fera. **Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paenéach;** en langue Égyptienne, ça veut dire "un sauveur du monde." **…et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra.** Et alors, c'était un prêtre. Ils se servaient de certains noms pour montrer leur position et leur pouvoir. C'était comme le mot Pharaon, et dirigeant. Et donc, il était comme Potiphar, il avait une certaine responsabilité dans un domaine au service de Pharaon, les prêtres servaient dans certains domaines. C'est eux qui étaient à la tête d'un genre de sacerdoce pour les Égyptiens et pour Pharaon.

C'était donc un rôle important, **prêtre d'On,** ce qui est en fait "Le prêtre du dieu soleil Ra", et c'était le plus important de tous. Et donc il s'agit de sa fille. **Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte.**

Et ce pays, les USA est là, grâce à ça, grâce aux bénédictions données à Manassé qui sont venus de cette relation, de ce mariage. Éphraïm: avec le Canada, la Grand Bretagne, l'Ireland, et partout dans le monde. Vous descendez en Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande. Incroyable, tous les peuples d'Éphraïm venus de ce mariage. Les deux fils qui allaient naître de ce mariage. C'est stupéfiant.

Incroyable de voir la patience et le temps que Dieu a passé pour accomplir Sa promesse, pour faire que certains pays deviennent grands et importants. "La plus grande compagnie de nations que le monde a jamais connu", jusqu'à une certaine époque, et puis une autre qui s'est élevé à partir de ça, et qui était Manassé. C'est Dieu qui a donné ce pays, les richesses incroyables dont on dispose. C'est pharamineux.

Et les gens qui parlent de Dieu, l'idée du Dieu qui a été transmis par cette grande église, et qui s'est diffusé partout avec toutes les autres églises qui en sont sorties au fil du temps. Et puis l'honneur donné à Dieu, "In God We Trust" [En Dieu Nous Plaçons Notre Confiance], parce que les choses avaient commencé avec certaines idées et des idéaux, tout au début sur le plan physique, mais tout ça n'est pas resté sincère et vrai, quand vous voyez au point où on en est aujourd'hui. Au point où les choses sont complètement à l'envers, tellement embrouillées sur le plan physique, dans la mentalité des gens et où ils en sont. Ça vous rend vraiment malade.

Et assurément, dès le départ, ils ne veulent pas entendre parler de Dieu. C'est ce qu'ont prouvé les soixante-dix dernières années. Parce que quand Dieu commence à annoncer que les Pâques n'existent pas, Noël n'existe pas, qui veut entendre ça? C'est comme ça que la vérité commence à sortir. Ça vous montre vraiment comment est cette nation. Israël a toujours été comme ça.

Ils ne choisissent pas Dieu. Ils ne veulent pas de Dieu. Ils veulent certaines choses, comme de se servir des noms et de certaines choses auxquelles ils peuvent s'accrocher pour se donner de l'importance, tant

qu'ils peuvent le faire à leur manière. Et ça, c'est la nature humaine, n'est-ce pas? Ils ne peuvent rien y faire, parce que la nature humaine est comme ça. Mais c'est une nature humaine écœurante, parce que ce qui a été fait envers Dieu et envers Son Fils sont vraiment des choses écœurantes. On pourrait en dire tellement plus à ce sujet, mais, inutile de dire que nous sommes maintenant arrivés presqu'à la fin de tout ça.

Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte. Joseph était âgé de trente ans. Incroyable. Je pense souvent aux disciples, quand Christ a commencé à travailler avec eux, ceux qui, après avoir reçu un certain entrainement, sont devenus les apôtres et puis l'esprit de Dieu, le jour de la Pentecôte, donnant à ces jeunes gens de servir de cette manière, Dieu ayant préparé certaines choses dans leur pensée, pour qu'ils puissent prendre une position de service impressionnante. C'est quelque chose que Dieu avait conçu et prévu, qui leur avait donné la capacité et le pouvoir d'accomplir ces choses pour une raison précise. Extraordinaire!

Et donc, avec le peuple de Dieu, l'âge n'a pas d'importance. Nous avons tous une raison d'être et c'est Dieu qui nous place là où nous sommes. Et si on se soumet à ce processus, ce qui va suivre ira bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon, roi d'Égypte; et il quitta Pharaon.

D'où l'importance de comprendre aussi ce qu'il avait vécu à un très jeune âge. Les quelques années qu'il a passé en prison l'ont beaucoup aidé. Parce qu'il a développé alors une meilleure perception de lui-même, Dieu lui ayant donné de voir certaines choses quand il y était, ça l'avait encouragé. Et quand il en est sorti, il a été encore plus encouragé. Et puis devant le Pharaon, quand Dieu lui a donné de comprendre le rêve qu'il avait donné au Pharaon, avec ce que Pharaon a fait après, des choses incroyables étaient en cours de modelage et de façonnage dans sa pensée, des choses qui pour lui étaient uniques.

Et nous sommes tous uniques dans ce que Dieu est en train de développer en nous, nous ne sommes pas tous pareils. Mais nous faisons tous partie d'une famille que Dieu a conçu. Incroyable de comprendre ces choses.

Et il quitta Pharaon, et parcourut tout le pays d'Égypte. Pendant les sept années de fertilité, la terre rapporta abondamment. Joseph rassembla tous les produits de ces sept années dans le pays d'Égypte; il fit des approvisionnements dans les villes, mettant dans l'intérieur de chaque ville les productions des champs d'alentour. Joseph amassa du blé, comme le sable de la mer, en quantité si considérable que l'on cessa de compter, parce que c'était incalculable. Trop dur à faire.

Avant les années de famine, il naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Joseph donna au premier-né le nom de Manassé, qui est un mot qui signifie "faire oublier", **car, dit-il, Dieu m'a fait oublier toutes les peines de toute la maison de mon père.** Avec tout ce qui lui était arrivé et pourquoi il était en Égypte. **Et il donna au second le nom**

d'Éphraïm, ce qui veut dire "fécondité", **car, dit-il, Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction.**

Et donc, les noms que Dieu a établies au fil du temps ont des significations importantes, ça montre comment les choses sont utilisées telles qu'elles sont. Extraordinaire!

Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Égypte s'écoulèrent. Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays; mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain. Quand tout le pays d'Égypte fut aussi affamé, le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens: Allez vers Joseph, et faites ce qu'il vous dira.

La famine régnait sur toute la face de la terre. En d'autres termes, dans toute cette région du monde. Pas seulement en Égypte mais aussi dans les pays alentour. **Joseph ouvrit tous les lieux d'approvisionnements, et vendit du blé aux Égyptiens. La famine augmentait dans le pays d'Égypte. Et de tous les pays on arrivait en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph; car la famine était forte dans tous les pays.**

Genèse 42:1 – Jacob, voyant qu'il y avait du blé en Égypte, dit à ses fils: Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres? C'est comme si, "Qu'est-ce que vous faites là?" Ils avaient besoin de faire quelque chose. "Faites quelque chose!" **Il dit: Voici, j'apprends qu'il y a du blé en Égypte; descendez-y, pour nous en acheter, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas.**

Dix frères de Joseph descendirent en Égypte, pour acheter du blé. Ce qui nous ramène à un certain rêve, Dieu ayant planifié ça bien longtemps avant. Ce n'était certainement pas quelque chose à la dernière minute. Et tout ça centré sur Israël, avec tout ce que Dieu allait accomplir avec eux en tant que nation, y compris le temps exact qu'ils allaient passer là-bas et le moment où ils allaient en sortir, tout était exacte et précis.

Jacob n'envoya pas avec eux Benjamin, frère de Joseph, dans la crainte qu'il ne lui arrivât quelque malheur. Et donc, étant le plus jeune de la famille, le dernier enfant à naître, il ne voulait pas que quelque chose lui arrive. Il avait déjà perdu son fils, Joseph, et donc il ne voulait certainement pas perdre aussi Benjamin. Tous les autres étaient plus âgés.

Les fils d'Israël vinrent pour acheter du blé, au milieu de ceux qui venaient aussi, c'est-à-dire tous ceux qui eux aussi étaient venus là. Et donc, les gens de différents pays descendaient en Égypte. **Car la famine était dans le pays de Canaan. Joseph commandait dans le pays; c'est lui qui vendait du blé à tout le peuple du pays.** Et donc ils ne l'obtenaient pas gratuitement, il leur fallait en fait l'acheter.

Les frères de Joseph vinrent, et se prosternèrent devant lui la face contre terre. Et là je veux dire, ça vous donne des frissons dans le dos. Vraiment incroyable. De penser que le rêve était en train de se réaliser, ce qu'il avait raconté à sa famille et combien ses frères l'avaient haï à cause de ses rêves. Et Joseph à l'époque, tout freluquet qu'il était, se complaisait dans cette situation. C'est pour ça qu'il lui avait fallu traverser des moments d'humiliation. Un de ces moments, quand il a été jeté dans la citerne,

et puis un autre quand il a été vendu à des marchands pour être emmené et vendu en Égypte. C'est alors qu'il a commencé à être un peu apprécié, qu'on lui a confié des responsabilités, et qu'il avait fallu qu'il soit humilié encore une fois, quand il a été jeté en prison. Toutes ces situations où il se trouvait élevé et puis humilié. Et nous traversons ce genre de choses dans nos vies. Nous traversons des moments difficiles et des moments faciles, mais tout ça constitue un processus par lequel on peut apprendre. C'est vraiment incroyable.

Joseph vit ses frères et les reconnut; mais il feignit d'être un étranger pour eux, et il leur parla durement, c'est-à-dire qu'il était dur avec eux, si vous voulez. Un peu sévère, très méfiant. Pas agréable du tout. **Et leur dit: D'où venez-vous? Ils répondirent: Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas.**

Alors Joseph se souvint des rêves. Incroyable que tout-à-coup ces choses lui reviennent à l'esprit alors qu'il est dans cette situation. Parce que ce n'était pas quelque chose à quoi il pensait, mais voilà maintenant qu'ils étaient là, se prosternant devant lui, et maintenant, ils doivent lui obéir. Et tout ce dont ils se souvient de quand il était jeune, lui remonte maintenant à l'esprit. Un moment incroyablement émotionnel pour lui.

Et il leur dit: Vous êtes des espions. Parce qu'il se souvient très bien comment ils l'avaient traité. **C'est pour observer les faiblesses du pays que vous êtes venus,** en d'autres termes, les points faibles du pays. **Ils lui répondirent: Non, mon seigneur, tes serviteurs sont venus pour acheter du blé. Nous sommes tous fils d'un même homme; nous sommes sincères, tes serviteurs ne sont pas des espions.** En fait, il savait bien qu'ils n'étaient pas vraiment sincères.

Il leur dit: Nullement; c'est pour observer les faiblesses du pays que vous êtes venus. Ils répondirent: Nous, tes serviteurs, sommes douze frères, fils d'un même homme au pays de Canaan; et voici, le plus jeune est aujourd'hui avec notre père, et il y en a un qui n'est plus.

Pouvez-vous imaginer ce qu'il a ressenti? Vous ne pouvez même pas imaginer une situation comme ça. Dieu, en train d'orchestrer tout ça pour amener les choses au point où des milliers et des millions de gens vont pouvoir plus tard lire une histoire comme ça et être profondément touchés, pour comprendre la puissance de Dieu Tout-Puissant, capable de réaliser une chose pareille.

Joseph leur dit: Je viens de vous le dire, vous êtes des espions. Et à ce moment-là… Ils devaient sûrement se sentir très mal à l'aise, étant accusés d'être des espions dans le pays, voulant de la nourriture, sachant que leur père était resté chez eux avec Benjamin, et ils n'ont aucune idée de ce qui va leur arriver. Parce que d'être accusé d'être un espion n'était pas une mince affaire. Vous pouviez très rapidement être exécuté.

Et puis on nous dit au **verset 15 – Voici comment vous serez éprouvés.** C'est-à-dire qu'il va maintenant leur dire ce qu'il va leur faire, "Voilà ce que je vais vous faire." **Par la vie de Pharaon! Vous ne sortirez pas d'ici que votre jeune frère ne soit venu.** Il leur dit donc qu'à moins que leur frère ne vienne là, il ne les laissera pas partir. Voilà comment il commence.

Envoyez l'un de vous pour chercher votre frère; et vous, restez prisonniers. Vos paroles seront éprouvées, et je saurai si vous dites la vérité; sinon, par la vie de Pharaon! Vous êtes des espions.

Et il les mit ensemble trois jours en prison. Le troisième jour, Joseph leur dit: Faites ceci, et vous vivrez, car je crains Dieu! Et alors maintenant il leur dit qu'il a changé une partie du plan. Et donc il leur dit, **Si vous êtes sincères, que l'un de vos frères reste enfermé dans votre prison; et vous, partez, emportez du blé pour nourrir vos familles, et amenez-moi votre jeune frère, afin que vos paroles soient éprouvées et que vous ne mouriez pas. Et ils firent ainsi.**

Ils se dirent alors l'un à l'autre: Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté! Et donc, cet incident, ce qu'ils avaient fait, avait pesé sur eux jusqu'à ce jour. Et ayant une croyance élémentaire en Dieu – on ne sait pas à quel degré, mais avec cette croyance élémentaire, ils avaient l'impression que Dieu intervenait alors pour leur enseigner quelque chose, pour les corriger, pour les punir de ce qu'ils avaient faits, c'est ce qu'ils pensaient. **C'est pour cela que cette affliction nous arrive.**

Ruben, prenant la parole, leur dit: Ne vous disais-je pas: Ne commettez pas un crime envers cet enfant? Mais vous n'avez pas écouté. Et voici, son sang est redemandé. Ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car il se servait avec eux d'un interprète. Il leur parlait en Égyptien. Et donc il y avait quelqu'un pour interpréter ce qu'il disait. Je veux dire, je ne peux même pas m'imaginer une situation comme ça, être dans une situation comme ça.

Alors il s'éloigna d'eux, pour pleurer. Il lui avait donc fallu quitter la pièce, s'excuser. **Puis il revint, leur parla et il prit parmi eux Siméon, et le fit enchaîner sous leurs yeux.**

Joseph ordonna qu'on remplît de blé leurs sacs, qu'on remît l'argent de chacun dans son sac, et qu'on leur donnât des provisions pour la route. Et l'on fit ainsi. Donc là encore, ce qui était en train de se faire, les choses dans lesquelles Dieu était impliqué, ce qu'Il avait mis dans sa pensée pour une bonne raison, des choses qui plus tard allaient se réaliser.

Il est important pour nous de nous tourner vers Dieu pour chercher Son aide, Son conseil et Sa direction dans notre vie, et il y a des choses dans lesquelles Dieu nous dirige et avec lesquelles Il nous aide. Parfois, et même souvent, on ne s'en rend même pas compte. Mais il faut aussi faire attention à ça, parce qu'il peut nous arriver d'aller trop loin dans ce domaine, nous laissant aller à penser que tout ce que nous disons et que nous faisons vient de Dieu. J'ai rencontré ce genre de chose continuellement et ça non plus n'est pas très saint. Et donc il faut vraiment qu'on fasse attention à bien comprendre les possibilités dans notre vie.

Et il nous arrive de vivre et de faire l'expérience de certaines choses en nous demandant, comme nous le disent les écritures, qu'il est arrivé que certains d'entre eux gardaient certaines choses à l'esprit. Eh bien, c'est ce que nous faisons. On garde certaines choses à l'esprit, pensant qu'elles pouvaient très bien avoir été l'œuvre de Dieu, les choses qui marchent et quand Dieu nous bénis, qu'Il nous aide, rendez simplement grâce à Dieu de toute façon, peu importe ce qui arrive, parce que dans tout ce qui peut arriver dans notre vie, il y a des situations où Dieu nous donne une certaine mentalité, une certaine

sagesse, si vous voulez, quand on s'efforce de vivre et de faire ce qui est droit, de dire ce qui est juste, d'agir correctement. Mais là encore, soyez prudent avec ça, de ne pas vous en attribuer le mérite.

Ils chargèrent le blé sur leurs ânes, et partirent. Mais lorsque l'un d'eux ouvrit son sac pour donner du fourrage à son âne, dans le lieu où ils passèrent la nuit, il vit que l'argent était à l'entrée du sac. Parce que Joseph avait donné l'ordre de faire ça. "Donnez-leur le blé et remettez l'argent dans leur sac." Ils ne le savaient pas.

Et il vit que l'argent était à l'entrée du sac. Il dit à ses frères: Mon argent a été rendu, et le voici dans mon sac. Alors leur cœur fut en défaillance; et ils se dirent l'un à l'autre, en tremblant: Qu'est-ce que Dieu nous a fait? Ça les avait donc effrayés, parce qu'ils savaient que ça pourrait très bien entrainer la mort de Siméon, et même d'eux tous, si une armée les poursuivait, ou quelque chose comme ça.

Ils revinrent auprès de Jacob, leur père, dans le pays de Canaan, et ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. Ils dirent: L'homme, qui est le seigneur du pays, nous a parlé durement, et il nous a pris pour des espions. Nous lui avons dit: Nous sommes sincères, nous ne sommes pas des espions. Nous sommes douze frères, fils de notre père; l'un n'est plus, et le plus jeune est aujourd'hui avec notre père au pays de Canaan.

Et l'homme, qui est le seigneur du pays, nous a dit: Voici comment je saurai si vous êtes sincères. Laissez auprès de moi l'un de vos frères, prenez de quoi nourrir vos familles, partez, et amenez-moi votre jeune frère. Je saurai ainsi que vous n'êtes pas des espions, que vous êtes sincères; je vous rendrai votre frère, et vous pourrez librement parcourir le pays.

Lorsqu'ils vidèrent leurs sacs, voici, la bourse d'argent de chacun était dans son sac. Et donc ils racontent toute l'histoire à leur père. **Et quand ils virent, eux et leur père, leurs bourses d'argent, ils eurent peur. Jacob, leur père, leur dit: Vous me causez de la douleur,** à cause de la perte de mes enfants, c'est à la base ce qu'il disait. C'est une traduction un peu maladroite. **Joseph n'est plus là, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin! C'est sur moi que tout cela retombe.** Et en fait dans tout ça il pensait à ses fils.

Ruben dit à son père: Tu feras mourir mes deux fils si je ne te ramène pas Benjamin; remets-le entre mes mains, et je te le ramènerai. Jacob dit: Mon fils ne descendra pas avec vous; car son frère est mort, et il reste seul. En d'autres termes, c'est le plus jeune et il est toujours là. **S'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le séjour des morts.** C'est-à-dire, ça causerait ma mort dans des douleurs terribles.

Et donc là encore, une histoire incroyable, et elle continue. On va continuer avec ça pendant quelques temps. Mais là encore, en la lisant, ça nous rappelle certaines choses.

Sur un plan physique, toutes ces choses doivent nous enseigner l'importance, là encore, du besoin que nous avons de notre Pâque. Parce que tout ça est en rapport avec ce que Dieu est en train de développer et ce que Dieu est en train de préparer au sujet de l'Égypte. Du fait d'avoir été placé en Égypte, des

choses dont nous avons parlé au début, le fait de sortir de l'Égypte, puisque nous connaissons bien l'histoire de ce qui s'est passé plus tard. Avec toutes les choses que Dieu avait mis en œuvre, lors de la toute première Pâque qui fut alors observée.

Parce que la Pâque n'avait pas été observée avant ça. Elle n'avait aucun sens, jusqu'à au moment où ils étaient en Égypte et que Dieu avait commencé à les faire sortir et à leur révéler certaines choses.

C'est pour ça que parfois je suis émerveillé de voir comment les choses sont révélées progressivement, de pouvoir comprendre comment Dieu a œuvré au fil du temps et en particulier au cours des premiers 4000 ans, parce qu'à l'époque, ils ne savaient pas grand-chose. Et pourtant, ils en savaient suffisamment concernant une manière de vivre et que votre manière de réagir aux choses que Dieu vous donne détermine comment vous êtes jugés. Et ces gens-là, ceux avec qui Dieu avait œuvré à l'époque, vont avoir des fonctions incroyables au sein de la Famille Divine. C'est dans ce but qu'ils ont été modelés.

C'est pour cette raison que Dieu a œuvré avec eux individuellement à l'époque des premiers 4000 ans, parce qu'ils constituaient en fait le fondement des fondations de ce que Dieu est en train de construire. Et pourtant, en considérant tout ce qu'on nous a donné dans l'Église de Dieu à notre époque de la fin, avec toutes les connaissances que nous avons et tout ce que nous pouvons comprendre. Nous sommes les bénéficiaires de tout ça, grâce à tous ceux qui nous ont précédés et qui ont souffert avant nous, et pourtant, nous continuons à lutter, traversant encore tant d'épreuves.

Et frères, il y a là tant de leçons à apprendre, beaucoup trop pour les mentionner dans une série comme ça. Si seulement nous pouvions comprendre que Dieu veut vraiment conduire chacun de nous à sortir de l'Égypte, si nous continuons à nous soumettre à Lui.

Réfléchissant à cette époque de la fin où nous sommes, avec les choses qui sont arrivées au cours des quelques dernières semaines, je ne pouvais pas m'empêcher de penser au fait que nous sommes une famille, et que cette famille devrait être bien meilleure que ce que leur famille avait fait à l'époque. Parce qu'en pensant à ce qu'ils avaient faits, ce que les frères avaient fait à Joseph, les malheurs qu'ils avaient provoqués et toutes les dysfonctions qu'il y avait parmi eux.

Parce que pour nous, il est facile de considérer les choses physiques, comme nous l'avons fait par exemple, en parlant d'Ésaü. Il n'avait pas compris ce qui lui était offert avec l'attitude qu'il avait envers Dieu. Parce que c'était une mauvaise attitude et Dieu le savait. On trouve beaucoup de choses écrites à ce sujet, contenant pour nous des leçons incroyables à apprendre, comme de ne pas traiter à la légère ce que Dieu nous a donné.

Et ça me fait penser à l'immensité de l'Église. C'est vraiment dur parfois d'imaginer que ça pourrait être comme ça, qu'au cours des 2000 ans passés, c'est ce qu'ont fait la très grande majorité des gens. Et on nous a donné à nous l'esprit de Dieu, ce qui fait que pour nous c'est beaucoup plus sérieux que ce qu'avait fait Ésaü. Parce qu'il était simplement un individu très charnel. C'est facile à comprendre. Mais il est plus difficile de comprendre ce que les gens de Dieu qui ont l'imprégnation de Son saint esprit sont capables de faire. Ça peut en arriver à être vraiment écœurant.

Et donc on a vraiment des progrès à faire. Rien n'est dû à aucun d'entre nous. Et pourtant, j'entends parler de choses qui se passent dans l'Église de temps à autres. Ça ne s'arrête jamais. Peut-être que ça diminue, mais ça ne s'arrête pas. Des choses qui représentent un danger incroyable, montrant la position des gens dans certains cas, ne comprenant pas ce qui a été dit dans les sermons cette année, dans toute cette année, des avertissements.

Nous sommes à une époque où nous sommes jugés beaucoup plus qu'à tout autre moment depuis notre appel, parce qu'on se rapproche de la fin, et c'est maintenant que des situations majeures se présentent à nous pour déterminer où nous nous tenons, et ce qui pourra nous être donné.

C'est comme la situation qui se présente à vous et vous devez faire un choix, décider ici et maintenant. Vous ne pouvez pas le faire plus tard. Où en êtes-vous? Où vous tenez-vous? Parce que maintenant nous devrions tous nous tenir à un certain endroit devant Dieu, dans ce que nous pensons, dans notre attitude envers Dieu et envers ce que Dieu nous a offert. Et à cause de ce qui nous arrive et de ce qui va bientôt nous arriver, toutes ces choses vont vraiment remonter au premier plan.

Ça me fait penser à la réalité, au fait que je souhaiterais que nous puissions tous comprendre que nous sommes la Famille de Dieu. Et ça me trouble toujours, ça me trouble vraiment d'entendre parler de gens qui parlent en certaines termes les uns des autres, alors que nous venons juste de partager la Pâque. Comment dire ça? Ce n'est vraiment pas le moment pour ce genre de choses. C'est le moment d'embrasser ce que Dieu nous a donné, une famille, et d'arrêter de juger.

Si nous ne sommes pas au point de nous aimer les uns les autres, si on n'arrive pas à dépasser les mauvais sentiments et les idées mesquines qu'on a les uns envers les autres, alors faisons-nous partie du Corps? Parce que vous voyez, la Pâque nous dit que non. Ce dont j'ai parlé pendant la Pâque, nous dit que nous n'en faisons pas partie à moins de nous repentir. C'est le moment de se repentir, à la suite de la Pâque et en arrivant où nous sommes, c'est vraiment le moment de nous examiner nous-mêmes, pour voir où nous en sommes spirituellement et nous écrier vers Dieu pour qu'Il nous aide – et ça, pour nous tous.

Et s'il y a quelque part des ministres qui n'ont pas des pensées saines et justes envers moi en tant qu'apôtre, et envers les uns les autres dans l'Église de Dieu… Parce que vous voyez, en fin de compte les choses ressortent, parce que souvent on n'arrive pas à garder notre bouche fermée, ou parfois on ne sait pas ce qu'on dit, que d'autres peuvent entendre, ressentant la responsabilité de les rapporter.

Et parfois on me dit des choses directement. Et je sais ce que vous pensez. Si votre attitude et votre esprit n'est pas correct, je sais ce que vous pensez. Vous n'êtes pas d'accord avec moi, alors, il va vous falloir vous occuper de ça, pas moi.

Je vous prie de bien comprendre, que dans ce corps nous ne sommes pas encore purs, nous ne sommes pas purs. Ça me rappelle ce que Christ avait dit la nuit de Pâque, disant, "Mais vous n'êtes pas tous purs." Et nous ne sommes pas tous purs. Et l'Église de Dieu n'a jamais atteint le point où elle était totalement pure. Mais je vous prie de bien comprendre que quand Christ reviendra, l'Église qui aura

l'esprit de Dieu habitant en chacun d'eux sera pure, et ceux qui ne le seront pas n'en feront pas partie et ne vivront pas dans la nouvelle période.

C'est sérieux. Et mon désir c'est que chacun de nous puisse réussir à traverser tout ça, comprenant où nous sommes dans le temps, que les choses retentissent comme des tonnerres assourdissants autour de nous. C'est presque trop à supporter. Mais nous n'avons encore rien vu.

Je pense que s'il y a bien une époque pour faire ça c'est bien maintenant, d'avoir un amour sacrificiel incroyable les uns envers les autres. Et pourtant, il nous arrive parfois de ne pas pouvoir dépasser les jugements qu'on ressent, quels qu'ils soient, que peut-être que j'ai tort, ou que je suis trop dur, ou que je suis ceci ou je suis cela, ou que je n'écoute pas. Parce que ce n'est même plus la question qu'on devrait poser, si vous avez un peu de sagesse.

Parce que nous devrions tous nous aimer les uns les autres. Je veux vraiment voir tout le monde réussir dans tout ça, mais je sais que ce ne sera pas le cas pour tout le monde. C'est vraiment lourd à porter.

Et donc c'est une supplication continuelle, parce que je crois que ça avait commencé à la Fête des Tabernacles de l'année dernière, vous suppliant d'être droit avec Dieu, de nous surveiller nous-mêmes, et ce que nous pensons, là où nous en sommes et où nous tenons-nous, et ce que nous pensons les uns des autres. Avons-nous des reproches ou des jugements mesquins, ressentons-nous de la jalousie ou de l'envie envers quelqu'un d'autre? Est-ce qu'on se traite les uns les autres correctement dans le Corps? Est-ce qu'on respecte la totalité de la structure du ministère de Dieu?

Parce que je sais que ce n'est pas partout comme ça et ça me fait mal quand je vois que ce n'est pas le cas. Pourquoi? Parce que je veux voir tout le monde réussir dans tout ça.

Et est-ce qu'on réalise que c'est ce que Dieu veut pour nous tous? Si c'est ce que je veux en tant qu'être humain physique, combien d'autant plus Dieu Tout-Puissant et Son Fils, Josué, veulent nous voir tous réussir, nous servant de tout ce qui nous est disponible, tous les outils et les moyens à notre disposition pour lutter dans ce combat et de pouvoir traverser avec succès ce qui va se présenter à nous?

Et donc, on tire les leçons de ces exemples, de la puissance que Dieu Tout-Puissant a pour réaliser tout ce qu'Il fait, comme Il le fait. Parce qu'Il a placé devant nous et a en réserve pour nous à notre époque, parmi les choses les plus extraordinaires… Elles le sont vraiment. Les choses les plus grandes que Dieu a jamais faites. D'envoyer Son Fils pour qu'il revienne avec les 144 000, si ça ne vous hérisse pas les cheveux sur la tête, je ne sais pas ce qui pourra produire ça. Rien que de comprendre cette réalité, que c'est pratiquement sur le point d'arriver et c'est notre tour?

Regardez ce qu'ils vivaient, des choses très physiques. Nous vivons au milieu de choses très physiques à la fin d'un âge, parmi les plus grandes richesses de la terre, de la technologie, et nous avons les plus grandes richesses spirituelles jamais données au peuple de Dieu. Extraordinaire, extraordinaire, extraordinaire. Nous ne saisissons vraiment pas la grandeur de ce que Dieu a en réserve pour nous mais, frères, on devrait nous efforcer de le comprendre toutes nos forces.

Je ne sais donc pas comment insister encore plus là-dessus, autrement qu'avec la supplication que je dois exprimer à l'Église de Dieu. Parce que ces choses ne font que continuer. Et quand elles ressortent, je vais m'en occuper. Parce que maintenant nous ne plaisantons plus. Nous n'en avons plus le temps. Et parlant des deux ministres qui avaient fait ce dont je vous ai parlé assez souvent, quand je les avais convoqués un soir pour leur dire, "C'est maintenant pour vous le moment de décider. Vous n'avez plus le temps." Et ils se sont fâchés avec moi, parce que je leur avais donné l'impression d'être trop dur avec eux. Tant pis! C'est une réalité, c'était la vérité, et c'était de Dieu. Ils ne l'ont pas reçu, et maintenant ils ne sont plus là, et ils ne reviendront pas dans cet âge, point final, point d'exclamation! C'est triste.

Nous avons tout ce qui nous est nécessaire, frères. Si Je ne m'en occupe pas, et que je ne le règle pas, parce que ça n'est pas encore totalement ressorti, quelqu'un le fera à ma place. Bon, il y en a deux, mais Il a donné à Son Fils de s'en occuper, et Son Fils s'en occupera.

Certaines choses sont arrivées récemment, et je sais que c'est ce qui se passe. Et ça, c'est quelque chose de dur à affronter. Parce qu'il vaut mieux que ces choses se passent au sein de l'Église, dans la structure, que nous ayons des oreilles pour entendre, et appliquer nous-mêmes les changements. Sinon, Dieu Lui-même va S'en occuper.

Le sacrifice. N'est-ce pas ce qu'est la Pâque? "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé", comme Christ l'avait dit et il l'a fait en donnant sa vie. Parfois… Je suis désolé, mais vraiment je trouve ça très dur, parce que ça me fait penser à ce qu'il a dû souffrir, de comprendre ça, et pourtant nous avons des gens avec des problèmes mesquins, des jalousies, des envies, une manière de se regarder les uns les autres et de se juger. Ça ne devrait absolument jamais exister dans le Corps de Christ.

Il faut maintenant qu'on soit purs, purifiés, et nettoyés à un niveau et sur un plan que nous n'avons jamais connu au cours de 2000 ans, à cause de là où nous sommes, et de ce que Dieu Se prépare à faire. Et j'espère que nous pouvons entendre ce message.